

## **Les oiseaux volent et nous marchons - une tournée à pied**

Les aventures folles sont ma spécialité. Cette fois-ci c'est une tournée à pied sur le chemin de Compostelle que je fais en juillet-août 2020 avec mon « conte-récital » LES OISEAUX VOLENT ET NOUS MARCHONS. Cinq semaines de marche d'Aumont-Aubrac à Saint-Jean-Pied-de-Port et vingt-trois représentations en soirée dans les villages d'étape.

J'ai un petit sac à dos. Dedans il y a mes habits pour la marche, mon costume de scène fait main, chapeau inclus, les guêtres pour la pluie que j'ai aussi cousues moi-même, une trousse de toilette avec le strict minimum, un ukulélé, des instruments que j'ai fabriqués avec des matériaux de récupération, le planning détaillé de ma tournée en version papier, deux bouteilles d'eau et deux tupperwares pour la nourriture. Le tout pèse moins de 7,5 kilos. J'aime voyager léger. Tous les jours je fais une vingtaine de kilomètres à pied et le soir, je chante en église ou en gîte, là où les maires, les prêtres ou les hébergeurs sont partants pour accueillir mon concert.

C'est un projet écologique. Un pèlerinage artistique avec mon corps et quelques accessoires dans un sac.

On me dit souvent courageuse, mais en vérité je suis d'abord des élans naturels. Je dispose aussi d'une certaine innocence qui m'aide à réaliser des choses improbables, malgré ma timidité et ma faible confiance en moi. C'est la première fois que je me lance seule dans un projet, toute seule. Je suis créatrice, chanteuse soliste, organisatrice, graphiste, diffuseuse, tourneuse, écrivaine, vidéaste. Jusque-là je m'étais toujours fondue dans un groupe. Je mêlais ma voix à celle des autres. Je me laissais porter par l'élan des autres. Puis, un jour, le besoin et l'envie de créer sont devenu plus forts que mes peurs. Après plusieurs années dans le milieu de la musique classique, trop figé à mon goût, j'ai envie que mes talents de musicienne et de comédienne se complètent. Je veux une liberté d'expression, je veux être dans le jeu et le vrai.

LES OISEAUX VOLENT ET NOUS MARCHONS est une invitation à prendre la route, à faire son propre chemin, à prendre son envol, à être libre et à se libérer. Ce conte-récital est composé de chants d'ici et d'ailleurs, dans plusieurs langues différentes. Parce que sur le chemin de Saint Jacques se retrouvent des nationalités du monde entier. Parce que multilingue comme je suis, j'ai envie de profiter de cette capacité à m'immerger dans des langues étrangères, que je parle couramment pour certaines – anglais, allemand, italien, français – et pas tellement couramment pour d'autres – espagnol, latin, bulgare. Ce sont des chants qui me touchent particulièrement par leur textes. C'est pour le message qu'ils transmettent et leur beauté musicale, que je les ai choisis. Ils parlent voyage, courage, ... J'offre principalement un répertoire de musique classique ancienne que j'ai arrangé à ma manière pour sortir du cadre très classique et lyrique. Les chants sont liés par des textes poétiques dont je suis l'autrice. Une poésie inspirée par mon histoire. Ce parcours très sinueux qui a commencé en Autriche et qui m'a amené sur la Via Podiensis cet été pour une tournée très singulière.

Je commence mon périple le 15 juillet, sous la brume des étendues de l'Aubrac. L'odeur de terre humide accompagne chacun de mes pas. À l'agréable sensation de légèreté du sac se mélange une sensation de pesanteur due à l'ampleur de ce projet. Pas facile d'en assumer seule la responsabilité ! C'est se dévoiler, se mettre à nu, s'exposer soi-même et son histoire aux regards extérieurs. Pour quelqu'un qui manque de confiance en soi, c'est un gros défi ! Au moment du départ, je n'imagine pas à quel point mes efforts seront récompensés, à quel point ce que je propose va transformer ma vie et, à ce qu'ils et elles me diront, celles de beaucoup d'autres.

Le premier concert se fait dans la véranda d'un gîte. Devant un public très peu nombreux, cela ressemble plus à une générale et tant mieux. Je suis très nerveuse. Et pourtant, lorsque je me mets à chanter, la voix sort avec une facilité qui me surprend moi-même. L'acoustique est très bonne. Je prends plaisir à faire sonner ma voix et à enchanter les quelques personnes présentes. Dès lors, la nouvelle circule sur le chemin et tous les pèlerins sont au courant de la *la fille qui chante*. Oui, je chante. Parfois en marchant, si je suis seule. J'ai rarement le temps d'échauffer ma voix avant un concert. Les nuits sont courtes. Après avoir fait une représentation l'excitation tient éveillée encore quelques heures. Je ne prends pas toujours le temps de bien manger. La chaleur estivale qui frôle les quarante degrés est difficile à supporter. Plus j'avance, plus la fatigue physique devient intense. Mais elle se fait malgré tout chasser chaque jour, au moment de « monter sur scène ». L'énergie des rencontres me porte, l'énergie des concerts également, la bienveillance du public.

Deux chanteuses lyriques sont venues m'écouter à Limogne-en-Quercy. Irina a les larmes aux yeux après le concert et je vois que ce que j'offre émeut, peu importe les petits défauts que la perfectionniste en moi perçoit. Je comprends à ce moment-là que je dois arrêter de me juger sur ma performance de chanteuse. Encore moins dans le contexte de ce projet. Assurer une représentation de quarante-cinq minutes presque tous les soirs, après avoir parcouru une vingtaine de kilomètres par jour et sur une durée aussi longue c'est déjà une performance. Une collègue, une professionnelle s'en trouve touchée à ce point, c'est que je suis à ma place.

Je n'ai pas de souvenir précis des moments de chant. Je suis complètement immergée dans le voyage que je propose et que je fais en même temps, et je vis des instants à part. Pourtant je les regarde dans les yeux, ceux et celles qui sont venus s'installer dans les bancs de l'église ou dans le jardin d'un hébergeur. C'est pour eux que je suis ici. À chaque fois, au moment de la représentation et dans l'heure qui suit, je suis entièrement présente et complètement dans un autre monde en même temps. Moi qui, dans la vie quotidienne n'aime pas prendre la parole devant un groupe, je me retrouve à m'exposer ainsi aux regards d'inconnu·es. Des inconnu·es dont certain·es sont devenu·es des ami·es.

En arrivant à Espalais, chez Muriel et Frédéric, je me sens attendue. Tout est fait pour me mettre à l'aise. Muriel me demande : si tu avais une baguette magique, qu'est-ce qui te ferait plaisir ? Tu voudrais dormir dans quelle chambre ? De quoi as-tu besoin ?

Une fois installée et seule, je fonds en larmes tellement je suis émue par ces attentions, par cette immense générosité spontanée et la douceur dans la voix et dans les gestes de ces deux hébergeurs.

Muriel me confie qu'une semaine auparavant ils n'avaient qu'une seule réservation et qu'aujourd'hui le gîte affiche presque complet. Des pèlerins se sont passés le mot et se sont arrangés pour m'entendre chanter ce jour-là. Car c'est au gîte que je devais faire mon concert. Mais Muriel et Frédéric ont pensé qu'il fallait un lieu plus propice pour accueillir davantage de public, le parvis de l'église d'Auvillar, un cadre magnifique. Dans l'après-midi, Frédéric m'y emmène en voiture pour que je puisse prendre mes repères. Sur la vitrine arrière de sa voiture il y a mon affiche. Ils ont vraiment déployé tous les moyens possibles pour rendre cette soirée inoubliable, ces deux-là ! Et le pari est réussi. Jamais je n'oublierai ce couple. Ils semblent s'être trouvés. Il faut y passer pour le vivre. Pour découvrir leur histoire. Jamais je n'oublierai mon séjour chez eux, ni mon concert à Auvillar, sur cette grande place, assez ouverte. En la découvrant je prends peur, chanter à l'extérieur sans amplification est toujours un challenge. C'est aussi ça, mon périple, de s'accommoder à un lieu, à un public, à une acoustique différente à chaque concert. Mais apparemment la voix porte très bien une fois de plus. C'est ce soir-là que quelqu'un me demande si j'ai des CD à vendre. Je n'en ai pas. Je ne suis pas

préparée à ça.

À Lecture, je découvre mon affiche sur les écrans publicitaires électroniques de la ville. Isabel, à son tour, a tout mis en œuvre pour m'offrir une visibilité exceptionnelle et un lieu de spectacle plus adapté que le salon de son gîte, très cosy dans ses tons orange et jaune, mais bien trop petit. C'est donc dans une magnifique salle en pierres apparentes que je joue ce soir-là. Le bâtiment est mis à disposition par Bernard, un homme d'un certain âge qui a l'air d'être resté jeune dans sa tête et avoir beaucoup de choses intéressantes à raconter. La salle est légèrement humide et bien fraîche. Il y a des toiles d'araignées dans les coins, une vieille machine à coudre sert de table, quelques projecteurs sont fixés sur les poutres en bois, un tapis au sol délimite la scène. Après le concert on se retrouve tous dans la cour pour le pot, offert par Isabel. Pour les deux pèlerins allemands dans le public j'ai joué mon spectacle dans sa version internationale avec quelques passages en anglais pour que tous puissent comprendre ce que je partage. À chaque fois que je parle en anglais je m'adresse directement à ces deux là et une complicité s'installe entre nous pendant le spectacle. Ils me disent après que la soirée les a transformés. Moi aussi. Maxime, qui doit avoir mon âge et une grande sensibilité, assiste pour la troisième fois déjà à mon concert et me fait découvrir à chaque fois mon propre spectacle sous un autre angle. Il n'est pas le seul à être venu m'écouter plus d'une fois. On me « suit », c'est assez incroyable.

Des rencontres marquantes comme celles-ci, il y en a beaucoup tout au long du chemin, mais puisqu'il n'y a pas la place ici pour tout raconter, je termine par l'histoire de Rémy. Son enthousiasme a été particulièrement important dans le déroulement de cette aventure.

Fin juin, je ne suis pas encore partie de chez moi, le concert à l'église de Labastide-Marnhac se confirme. J'ai déjà réservé mon hébergement. Au *Gîte de Trigodina*, chez Rémy. En regardant encore une fois la carte, je découvre qu'il se situe à 3 km du village. Et le seul gîte dans le village a fermé. J'ai besoin de trouver une solution et puisqu'il n'y a rien à perdre, je contacte Rémy pour lui proposer de venir à mon concert le soir en question et de m'emmener en voiture à l'église et retour. Sa réponse est immédiate. Il me demande de lui envoyer une affiche qu'il imprimera pour la mettre à des endroits clés dans le village. Il me dit qu'il communiquera l'information auprès de son réseau d'hébergeurs (sur toute la Via Podiensis), qu'il en parlera au maire et il anticipe déjà de servir le repas du soir un peu plus tôt que d'habitude.

Rémy ne me connaît pas, ni mon spectacle. Je suis impressionnée par sa motivation et l'énergie qu'il déploie pour que mon périple se passe au mieux, au-delà de mon séjour chez lui et du concert que je donne dans sa commune. Encore un hébergeur au grand cœur. Un hébergeur musical aussi, qui sait égayer les soirées au gîte avec ses talents de pianiste.

Son lieu de vie et d'accueil est un havre de paix et de calme qui invite au repos, après une journée de marche. Avant de le découvrir, ce lieu, le matin, sur la route, je rêve secrètement de pouvoir passer ma nuit dans une cabane de montagne, une *Almhütte* à l'autrichienne. C'est du moins l'image que j'ai en tête durant toute l'étape et en arrivant chez Rémy, sans que je ne dise un mot, il exauce mon rêve en me proposant la chambre « cabane de jardin », tout en bois, rien que pour moi. C'est une des rares fois où je prends le temps de me reposer un peu dans l'après-midi.

Je ne me suis pas assez posée, dans l'ensemble. Je ne me suis pas beaucoup attardée sur le chemin, parce que j'avais toujours le concert du soir en vue. Et parce qu'il faisait tellement chaud aussi que j'avais à cœur d'arriver le plus vite possible pour échapper aux températures intenable. Je n'y ai pas échappé pour autant. Et je me rappelle de cette sensation de plaisir indescriptible à chaque fois que j'entrais dans l'ombre d'une forêt. La chaleur est lourde et ce

sont ces échappées qui rythment mes pas. Je me déplace d'un espace ombragé à l'autre. Toutes les forêts sont belles et magiques. J'aime les forêts. Il y a des arbres qui poussent de manière très spectaculaire. Ça donne envie de les prendre en photo, mais la photo ne représente pas pas du tout la réalité, alors je décide de les garder tout simplement en mémoire.

Tout comme je garde en mémoire le chemin dans son ensemble. En entreprenant ce périple je me suis faite le plus beau des cadeaux. Il m'a permis de grandir en tant qu'artiste et en tant que personne. J'ai eu le plaisir d'être en mouvement et celui d'être dans le paysage. Celui de chanter et d'être dans mon élément en tant qu'artiste. Celui d'emmener les gens dans mon monde le temps d'une soirée. De leur faire passer un moment agréable, tout en douceur et de les sentir touchés par ma voix, ma poésie, ma sensibilité, ma sincérité, mon intégrité, ma simplicité, mon sourire. J'ai senti que ce que je faisais avait du sens. Je n'aurais pas pu rêver mieux. Mes attentes ont été dépassées de loin. Ce fut un véritable chemin d'amour et je remercie toutes ces belles personnes qui ont croisé ma route, qui m'ont soutenue et accompagnée :

Catherine J. - Julie - Aurélie - Jean-Yves - Hélène L. - Catherine G. - Catherine V. - Christine - Agnès - Myriam et Jacques La Rose d'Aubrac - Monsieur Fontanier - Géry et Florence et Sylvie et Éric et toute la troupe bruxelloise - Mireille Au Fil de l'Eau - Annaelle La Halte Saint Jacques - Madame Pradalier - Michel Le Soulié - Arlette - Frère Jean-Daniel Abbaye de Conques - Andrea La Vita è Bella - Madame Lobreau - Christophe - Catherine Le Pèlerin - Edwige - Camille - Irina - Annemarie - Maxime - William - Fabrice - Waltraud et Sepp - Elsa et Manu Gîte de Poudally - Jaqui Le Papillon Vert - Mahdi Caminoloc - Rémy Ferme de Trigodina - Monsieur le Maire de Labastide-Marnhac - Anny - Père Christian Robert - Maxime - Sandra et Jean-Claude Mairie de Lauzerte - Ana Tamba'kī - L'Ancien Carmel de Moissac - Anne La Petite Lumière - Muriel et Frédéric Le Par'Chemin - Vincent - Isabel L'Étoile Occitane - Bernard Salle Louise Labé - Laurent Le Refuge - Dan - Claire L'Ancien Carmel de Condom - Jean-Marc et Véro Champ d'Étoiles - Muriel En Chemin - Abbé Bankole Alexis - Hélène B. - Isabelle et Alejandro La Maison des Pèlerins - Abbé Arago Jacques - Lili et Jef La Maison du Grillon - Marie-Laurence Le Chemin Enchantant - Simone La Ferme Bohotegua.

Et beaucoup d'autres !

Merci aussi à vous qui m'avez lu jusqu'ici. Il est temps maintenant de partir réaliser nos rêves !